séquent il est nécessaire de le neutraliser, pour cela de le transformer en tannate et gallate de fer; dans ce but, on arrose le tannin avec de l'eau contenant par pinté 1 once de sulfate de fer en dissolution, ce qui le transforme en humus; on le mélange ensuite avec du fumier qu'on arrose avec du purin, ou bien avec des matières fécales. La chaux détruit aussi l'acide tannique, mais son action est lente, il vaut bien mieux faire usage du sulfate de fer.

Utilité des engrais provenant des tanneries

Les engrais provenant des débris de tannerie consistant en parures de peaux tannées et en poils, donnent les meilleurs résultats; et cependant bien des cultivateurs n'ont pas l'air de les apprécier à leur juste valeur. Ces engrais sont surtout excellents pour la culture des légumineuses herbacées et des plantes fourragères. On obtient ainsi des racines énormes, des choux d'un poids considérable, 12 à 14 lbs.; etc.: ces débris destinés aux prairies doivent être employés sous forme de composts. Il est facile de comprendre que les débris de tannerie poussent à la production du feuillage et du bois, car ils contiennent une assez forte dose d'azote. Cet engrais a l'avantage aussi d'élever un peu par sa décomposition la température du sol.

L'avoine nouvelle donnée aux chevaux

De temps immémorial, on admet que l'avoine nouvellement récoltée est mortelle pour les chevaux; de là, la coutume de ne la faire consommer qu'après deux mois d'emmagasinement. Si les récoltes étaient toujours abondantes, tout irait bien; mais dans le cas contraire, on pourrait être exposé à faire jeûner pour ainsi dire les chevaux.

Des expériences faites par les soins de la Commission d'hygiène hippique en France, instituée près du ministre de la guerre ont démontré que l'avoine, pas plus que les foin nouveaux, n'est dangereuse pour les animaux; l'un et l'autre sont au contraire plus savoureux, plus stimulants, plus nutritifs; que c'est pour cette raison seule qu'il convient de les donner avec ménagement, afin de ne pas supposer aux accidents ordinaires, indigestions, irritations, etc.

En somme, cette commission qui, dans les expériences dont il s'agit, s'était adjoint les vétérinaires les plus autorisés, est d'avis que la meilleure nourriture consiste dans un mélange raisonnable d'aliments frais et d'aliments anciens. Avis aux retardataires.

Précautions à prendre pour les noyés

Voici le traitement qu'il convient d'appliquer le plus promptement possible aux submergés et aux asphyxiés, et ce, sans attendre l'arrivée du médecin:

1o. Donner au patient la position convenable.—Placer le corps sur le dos, les épaules soulevées et soutenues par un vêtement replié, les pieds contre un obstacle.

2o. Maintenir libre l'introduction de l'air dans la trachée-artère.—Nettoyer la bouche et les narines. Tirer la langue du patient et la maintenir en dehors des lèvres.

3o. Imiter les mouvements d'une respiration profonde. Elever les bras des deux côtés de la tête et les maintenir doucement pendant deux secondes. Ce mouvement élargit la capacité de la poitrine en soulevant les côtes, et produit une inspiration.

Abaisser les bras et les presser doucement, mais fermement, pendant deux secondes, contre les côtes de la poitrine. Ce mouvement diminue la cavité de la poitrine en pressant les côtes, et produit une respiration forcée. Répéter ces mouvements alternativement, hardiment et avec persévérance quinze fois par minute.

4o. Ramener la circulation du sang et la chaleur et exciter la respiration.—Frictionner les membres depuis les extrémités jusqu'au cœur. Remplacer les vêtements mouillés par une couverture chaude et sèche. De temps à autre, jeter de l'eau froide sur la figure du patient. Ces prescriptions sont parfaitement compatibles avec l'exécution des mouvements tendant à imiter l'acte de la respiration.

La friction doit être continuée sous la couverture ou par-dessus le vêtement sec.

Rappeler la chaleur par l'application de flanelles chaudes, bouillies ou vessies d'eau chaude, briques chauffées, etc., aux aisselles, entre les cuisses, à la plante des pieds.

Si le patient a été porté dans une maison ou un local quelconque, après avoir repris haleine, avoir soin de laisser l'air pénétrer et circuler librement dans la salle.

Petite Chronique

Admis à la pratique d'avocat.—Les MM. dont les noms suivant ont été admis à la pratique comme avocats, lundi dernier, après avoir subi un brillant examen: Thomas Nesbitt, J. C. Chapais, Chs Langellier, Jules Lemoine, E. Philbert, O. B. Deylin et Ernest Smith.

M. J. C. Chapais, ancien élève du Collège de Ste. Anne, et fils de l'honorable J. C. Chapais, doit s'établir à St. Louis de Kamouraska.

Etats des récoltes.—On lit ce qui suit dans le *Citizen* d'Ottawa de lundi dernier:

« Les nouvelles que nous recevons de toutes les parties du pays au sujet des récoltes sont des plus encourageantes; la moisson, en toute probabilité, sera abondante. L'apparence du grain est excellent, quoique les pluies froides du printemps et la sécheresse subséquente aient causé des retards. Mais les pluies récentes ont fait un bien immense aux grains de toute espèce. Les pommes de terre sont aussi en bonne condition et promettent un rendement considérable. La récolte de foin seule ne sera pas abondante; d'après les nouvelles que nous recevons de toutes les parties de la province, la récolte du foin ne sera guère au-dessus de la moitié d'une récolte ordinaire. Somme toute, nos cultivateurs ont une riante perspective devant eux, des granges bien remplies et des prix rémunérateurs. »

La plus grande ville du monde.—Une nouvelle statistique de Londres établit que la métropole anglaise, la plus grande ville du monde, à 15 milles de large à Charing Cross, et compte avec les faubourgs, 4 millions d'habitants, dans lesquelles il faut comprendre 100 milles étrangers de toutes les régions du globe.

Londres contient plus de juifs que toute la Palestine, plus de catholiques romains que Rome même, plus d'irlandais que Dublin, plus d'écosais qu'Edinbourg.

Le port de Londres a un mouvement quotidien de 1,000 bâtiments et de 9,000 marins.

On y compte une naissance toutes les cinq minutes et une mort toutes les huit minutes.

On ouvre, bon an, mal an, 28 milles de rues, ou construit neuf mille maisons neuves.

Chaque district postal distribue annuellement deux cent trente huit millions de lettres.

Les registres de la police portent les noms de 120,000 criminels habituels, dont le nombre augmente considérablement tous les ans; plus d'un tiers des crimes du pays se commettent à Londres.

Les brasseries et les débris de gin sont si nombreux qu'en les plaçant l'un à côté de l'autre on irait de Charing Cross à Portsmouth: une distance de 13 milles; aussi trente-huit mille ivrognes sont annuellement traduits devant les magistrats.

Les boutiques ouvertes le dimanche ont une longueur de 60 milles.

On estime à 1 million environ le nombre des non-pratiquants, le reste de la population suit régulièrement les pratiques de la religion.

Le besoin de 900 églises ou chapelles se faisant fortement sentir, la municipalité va prendre des mesures pour les faire construire le plus promptement possible.

— Au nombre des merveilles qui doivent être exhibées à l'exposition du centenaire américain se trouve une montre à répétition fabriquée par un ouvrier de la ville de Bâle, en Suisse, et qui est tellement petite qu'on ne peut distinguer les chiffres du cadran qu'à l'aide d'un microscope; ce qui n'empêche pas la sonnerie de se faire entendre très distinctement à une distance de 20 pas.